



PREMIERS REMORQUAGES

Pascal aura la gentillesse de me remorquer, ce qu'il fera tout en douceur et je l'en remercie. Pour l'instant les réglages ou la configuration de la Vis à Nuage ne sont pas concluants du tout, l'engin était impilotable. Une fois larguée, la Vis plonge vers le sol sans possibilité de rétablir la trajectoire à la profondeur. Les deux atterrissages se font en piqués de la mort, cela tape dur mais heureusement pas de dégât. Rien n'a bougé, pas même les tasses de thé, grosses frayeurs...

On réfléchit alors aux problèmes avec les copains, on émet des hypothèses sur le centrage, l'énorme trainée du fuselage, de la cheminée, des chaînes, des gouvernes qui ne sont entoilées qu'à l'extrados, de l'air qui s'engouffrerait dans le fuselage... Mais j'ai du mal à croire que ces paramètres puissent autant perturber le vol au point de rendre la machine incontrôlable. Je me souviens alors avoir constaté lors du vernissage des ailes, que le vernis en aérosol chargeait très peu le tissu. Je m'étais même demandé si cela pourrait perturber la portance d'avoir un entoilage au travers duquel l'air peut passer. Je décide alors de repasser 2 couches de vernis polyuréthane mat au pinceau afin d'étanchéifier l'entoilage correctement, comme je le fais habituellement sur les autres machines. Cette fois-ci bouche collée sur l'entoilage, l'air ne passe plus.

J'équipe l'engin de grosses roues en mousse de 150 mm pour encore mieux amortir d'éventuels chocs, quel optimisme ! Le cockpit est fermé avec du Scotch au cas où le problème viendrait de là. J'ai recentré le planeur tel qu'il était à l'origine, je l'avais reculé durant les 2 derniers remorquages étant donné que le stab avait besoin d'être fortement cabré, j'avais conclu à un centrage trop avant.

François et son gros Super Decathlon aura la lourde tâche de me remorquer,

ce sera parfait avec ce genre d'appareil, capable de voler à très basse vitesse.

-1^{er} remorquage, tout va bien, la Vis prend l'air et vole normalement, la stabilité est excellente, largage, ça vole ! Bel atterro tout en douceur.
-2^{ème} remorquage, j'enlève le Scotch du cockpit, pour voir si le souci venait de là, et ça va toujours bien. Le problème venait donc bien uniquement de l'entoilage poreux et rien d'autre, les ailes remplissent maintenant leur rôle. Cependant au niveau de l'axe de roulis, les ailerons ont très peu d'efficacité, ce qui est plutôt normal vu l'énorme dièdre. Je constate également que la dérive tourne mieux à gauche, c'est son côté entoilé, la structure tubulaire apparente des gouvernes sans entoilage perturbe peut-être l'efficacité ?

Dernier débogage, enfin espérons : afin d'optimiser le rendement des ailes, j'entaille l'intrados des ailerons et ferme leur fente. D'autres vols en remorquage ont eu lieu, cette fois la Vis à Nuage se comporte assez sagement pourvu que le vent soit faible. Avec un vent soutenu, l'engin a du mal à lutter et se met dans le lit du vent. Test de centrage : c'est parfait, finalement l'engin vole dans sa configuration sortie d'usine.

Le vol est très lent, normal au vu de la trainée, l'épaisseur du profil et la faible charge alaire malgré une utilisation de matériaux lourds. La maniabilité demande cependant une anticipation et s'il y a besoin de réagir vite aux gouvernes, il suffit de bien pousser sur le manche pour faire prendre un peu de vitesse à la machine et là les gouvernes « mordent » mieux.

Et dire que ces 2 couches de vernis manquantes auraient pu lui être fatales.